

Solidarité



Dominique Pilet coiffe Jimy, un jeune des Balkans, dans son salon improvisé de la Soupe populaire. LAURENCE PIAGET/DR

Une coiffeuse de Bex offre des coupes aux démunis

Patronne d'un salon de coiffure, une Vaudoise œuvre bénévolement depuis deux ans à la Soupe populaire à Lausanne

Raphaël Delessert

Coiffeuse établie à Bex depuis vingt-cinq ans, Dominique Pilet ne coupe pas les cheveux en quatre quand elle raconte son métier. «Je ne veux pas devenir millionnaire. Ce qui me rend vraiment heureuse, c'est le soupir de satisfaction du client après une coupe. J'adore ce que je fais, et je veux le partager avec ceux qui en ont vraiment besoin.»

Depuis deux ans, la jeune quinquagénnaire lave et coupe les cheveux des démunis qui se pressent à la Soupe populaire à Lausanne. Un geste totalement bénévole et désintéressé. «La plainte humaine est la même à Lausanne que dans mon salon à Bex. Les gens parlent du stress, de la misère, du manque d'amour et de la solitude. Je collabore avec la Soupe parce que j'ai envie d'aider les autres, et que ça me met en paix avec moi-même.»

La genèse de cette jolie démarche remonte à l'été 2013. La coiffeuse lance une chaîne de solidarité sur Facebook pour recueillir des habits et des produits de première nécessité en faveur d'une famille chablaisienne qui vient de tout perdre dans un incendie. «En un temps record, j'ai réuni douze sacs Ikea. Comme les dons ont continué à affluer par la suite, j'ai proposé de les distribuer en marge de la Soupe populaire. Les responsables ont accepté. Et j'ai ensuite commencé les coupes de cheveux. Je fais un métier facile à

transporter», dit-elle modestement.

Chocolats et amulettes

Dominique Pilet prend donc ses quartiers les dimanches soir, dans un coin du local dévolu à la vaisselle de la Soupe. Elle apporte un fauteuil de coiffeur, un bac de lavage, ses ciseaux et des spots lumineux. Rapidement, on se bouscule au portillon. Des hommes, surtout. «Il y a des Suisses, des Arabes, des Africains, pas mal de Roms. Ces derniers sont bavards, ils me racontent leur journée, ou

me parlent de leur famille restée au pays. Couper les cheveux à quelqu'un, c'est lui offrir un peu de confiance et d'estime de soi. C'est un moment de partage», souligne celle qui confesse un faible pour les hommes dégarnis, et l'acteur Yul Brynner en particulier.

La Vaudoise évoque encore ce SDF venu d'Autriche avec des cartons aux pieds en guise de chaussures, ou cette septuagénaire de la Riviera, «mon rayon de soleil», cliente fidèle et rigolote. Elle dit refuser catégoriquement tout défraîchement, mais accepter le chocolat ou les petites amulettes qu'on lui offre parfois. «Je reçois surtout beaucoup de gratitude. Depuis deux ans, je remarque que la misère est plus marquée, il y a de plus en plus de migrants qui viennent à la Soupe, et ils sont toujours plus jeunes.»

Jusqu'il y a peu, et pour mener à bien la douzaine de coupes qu'elle assure en deux heures, Dominique Pilet pouvait compter sur le concours d'un aide-coiffeur; un jeune Algérien aujourd'hui parti sous d'autres cieux. «Si quelqu'un veut prendre le relais et me donner un coup de main, c'est volontiers.»

Pour contacter Dominique Pilet
024 463 17 56

«Un geste très apprécié»

● Pilotée par la Fondation Mère Sofia, la Soupe populaire lausannoise nourrit les démunis depuis plus de vingt ans, 365 jours par année. Pas besoin de montrer patte blanche pour y manger un repas chaud: «Il n'y a pas de contrôle à l'entrée. Ce sont des personnes en précarité financière ou sociale qui viennent», explique Yan Desarzens, directeur général de la fondation. Pour la première fois, la barre des 70 000 bénéficiaires a été

franchie, l'an dernier. «Nous avons accueilli 73 616 personnes en 2015. Soit une moyenne de 202 par soir», calcule le directeur, qui salue dans la foulée le travail accompli depuis deux ans par Dominique Pilet. «Quand on n'a pas assez d'argent pour se faire à manger, on en a rarement assez pour une coupe de cheveux. C'est un geste très apprécié par nos bénéficiaires. A tel point que nous veillons spécialement à prévenir les petites tensions qui peuvent survenir.»

Le chiffre

1608

C'est le nombre de véhicules contrôlés par des radars pour les six premiers mois de 2015, de janvier à juin, pour la Commune de Corseaux. Sur ces 1608 véhicules contrôlés, 126 étaient en infraction. Durant la même période, la Commune a bénéficié de 347 actions de prévention (contrôles devant les écoles, de la circulation, surveillance générale ou encore patrouille pédestre), de 144 interventions lors de troubles à l'ordre public (accidents, police judiciaire ou alarme) et de 45 services ambulanciers (prise en charge préhospitalière). C.B.

Bex



Le parti Avancions lance trois de ses figures dans la course à la Municipalité. Le municipal sortant Daniel Hediger, l'actuelle présidente du Conseil communal Valentine Moreillon et le président du parti, Jean-François Cossetto, également conseiller communal. Créée en 2010, la formation présente 21 candidats au Conseil communal avec l'ambition d'accroître sa représentation. Elle occupe actuellement 12 sièges sur 60. F.W.D.M.

Montreux Pas de caméras de surveillance

Le Conseil communal de Montreux a refusé, par 62 voix contre 17, de prendre en considération un postulat pour la mise en place de caméras de surveillance dans des endroits stratégiques de la ville. Les élus n'en demandent pas moins une présence policière accrue sur le terrain. Pour sa part, la Municipalité admet qu'il existe des endroits sensibles - la gare, les écoles ou encore le Marché couvert et les quais. Mais l'Exécutif estime que la situation ne nécessite pas d'installer des caméras. Qui donneraient, selon des élus, un faux signal d'insécurité. C.B.

Le clown Macaroni fait son cirque

Vevey Le clown Macaroni assure la partie consacrée aux enfants à l'occasion de la tournée de l'humoriste Yann Lambiel sous le chapiteau Das Zelt. Son prochain spectacle aura lieu ce samedi 9 janvier à 11 h sur la place du Marché à Vevey. C.B.

Concert annuel de la Fanfare l'Amitié

Corseaux Le traditionnel concert de la Fanfare l'Amitié des Monts-de-Corsier aura lieu le samedi 23 janvier à 20 h à la salle de Châtonneyre à Corseaux et le samedi 30 janvier à la grande salle de Corsier. Entrée libre. C.B.

Premières réponses sur l'avenir de La Veyre

Tout le tissu économique de la Riviera est convié à une séance d'information, en présence de Jacqueline de Quattro, au sujet des terrains situés à la sortie de l'autoroute, à Saint-Légier

«L'idée est d'être transparents sur ce que l'on est en mesure de promettre ou pas.» Bernard Schmid, directeur de Promove, promotion économique de la Riviera, est très clair: «Il n'y aura pas d'annonces révolutionnaires, tant qu'une étude est en cours. Mais nous pourrions d'ores et déjà faire un point de la situation sur l'avancée du dossier et répondre aux questions des sociétés, qui ont besoin de pouvoir se projeter pour leurs perspectives de développement futur.»

C'est dans cette optique que Promove et la Commune de Saint-Légier invitent tout le tissu économique de la Riviera à une grande séance d'information lundi prochain. La discussion tournera autour des enjeux du site stratégique de La Veyre, en présence de la conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro. Les larges terrains situés à la sortie d'autoroute de Vevey, sur le territoire de Saint-Légier, sont en effet considérés comme pôle de développement stratégique d'importance cantonale.

Une étude a été lancée il y a quelques mois pour préciser le potentiel de ces parcelles. La séance d'information vise notamment à

«faire le point sur l'état actuel de cette démarche», comme l'écrit l'invitation envoyée aux sociétés de la région. «Nous souhaitons aussi faire un appel aux sociétés désireuses de s'implanter dans la région, mais qui cherchent plus loin, du côté de Bulle par exemple, par manque d'information sur les terrains disponibles, précise Alain Bovay, syndic de Saint-Légier. La séance permettra de fédérer les intérêts et de définir la clause du besoin.»

Quid des mètres carrés qui seront disponibles pour les entreprises? «Nous souhaitons accueillir des sociétés de la région et au-delà sur une dizaine d'hectares. C'est beaucoup», affirme Alain Bovay.

Est-il vrai, comme il se murmure, qu'une route supplémentaire est prévue? «Le dossier est traité de manière globale, donc évidemment nous nous préoccupons également de mobilité. De même, nous essayons d'intégrer la ligne de train à proximité immédiate, mais il n'y a pas encore de planification ferme établie», répond Bernard Schmid.

Environ 1500 invitations ont été envoyées. «Mais toute entreprise peut s'inscrire», précise Bernard Schmid. Quant aux citoyens, «ils seront invités à une séance d'information publique lorsque nous aurons des plans à présenter.» ST.A.

Séance d'information:
lundi à 18 h, à la grande salle Le Grammont, à Saint-Légier.

Le Collège Rambert produira de l'électricité

Des panneaux solaires seront posés sur le complexe de Montreux-Ouest. De plus, sa salle de gym sera mieux isolée

«Il s'agira de la plus importante installation solaire de production d'électricité renouvelable de notre territoire. Ce projet servira d'exemple», lance Alain Feissli, municipal. Le Conseil communal de Montreux a accepté un crédit de 2,1 millions de francs pour la réalisation d'une installation photovoltaïque de 208 kWc et l'assainissement énergétique de l'ancienne salle de gymnastique du Collège de Rambert (Etablissement de Montreux-Ouest). Ce montant s'ajoute aux 85 000 francs déjà libérés pour l'étude de projet.

L'installation solaire, d'une puissance d'environ 208 kWc, représente quelque 1300 m² de panneaux photovoltaïques, qui seront répartis sur tout le complexe. Elle

produira environ 263 700 kWh, ce qui correspond à la consommation annuelle de quelque 65 ménages. Près de 50 000 kWh pourront être autoconsommés par l'établissement scolaire, au vu de la répartition de la demande au cours de la journée. L'électricité produite et non consommée sur le site sera, elle, réinjectée dans le réseau.

Une interface didactique est prévue dans le prix de l'installation de production photovoltaïque, afin que les élèves puissent suivre en permanence la production d'électricité des panneaux solaires. Il sera dès lors possible aux maîtres de science de profiter de cette réalisation pour sensibiliser leurs classes à la production d'énergie solaire photovoltaïque et aux énergies renouvelables.

Quant à l'enveloppe de la salle de gymnastique, elle n'a pas encore été assainie depuis sa construction, en 1978. Le bâtiment fera donc l'objet d'un assainissement complet. Il s'agira notamment d'une isolation des façades. C.B.

«Raconte-moi Vevey» projeté à l'Oriental

Quatre étudiants ont réalisé une trentaine d'interviews sur le concept «une image, une histoire». A découvrir ce vendredi

Une trentaine de Veveysans se sont prêtés au jeu de parler de leur ville dans le cadre d'un projet de quatre étudiants de l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne (EESP), baptisé *Raconte-moi Vevey*. Sur la base d'une photographie, contemporaine ou ancienne, les témoins révèlent une facette emblématique de leur cité dans le cadre

d'un micro-trottoir. Le résultat, une vidéo de trente minutes, sera projeté ce vendredi à 19 h 30 au Théâtre de l'Oriental.

«La plupart des interviews sont spontanées. Quelques-unes ont été prévues à l'avance avec des personnes que les Veveysans connaissent depuis de longues années», explique Céline Dupont, l'un des étudiants du projet, lui-même Veveysan. K.D.M.

«Raconte-moi Vevey», projection publique ce vendredi à 19 h 30 à l'Oriental (rue d'Italie 22). Un apéritif suivra. Entrée libre.